

En premier lieu, s'il est vrai que presque partout la guerre a cessé, la paix désirée n'est cependant pas réalisée : une paix stable et solide qui puisse heureusement concilier les motifs de discordes dont le nombre est toujours croissant. De nombreuses nations sont tour à tour en désaccord avec les autres, et, comme la confiance diminue, il se fait une course aux armements qui laisse craintifs et incertains les esprits de tous.

Ce qui Nous semble non seulement le mal le plus grave, mais la racine de tout mal, est ceci : il n'est pas rare qu'à la vérité se substitue le mensonge employé comme moyen de lutte. Beaucoup laissent la religion de côté comme une chose sans aucune importance. Ailleurs, elle est expressément prohibée dans les milieux familial et social, comme vestige de vieille superstition. On exalte l'athéisme public et privé de manière que, Dieu et sa loi abolis, la morale n'a plus aucun fondement.

La presse aussi, trop souvent, diffame grossièrement les sentiments religieux, tandis qu'elle n'hésite pas à divulguer les pires obscénités, excitant et entraînant au vice avec un dommage incalculable l'enfance et la jeunesse trahies.

Par de fausses promesses, on trompe le peuple qui est excité à la haine, à la rivalité, à la rébellion, spécialement si l'on réussit à arracher de son cœur la foi ancestrale, unique soulagement en cet exil terrestre. On organise et on foment en séries des tumultes et des soulèvements qui préparent la ruine de l'économie et qui causent un dommage irréparable au bien commun.

Nous devons déplorer avec une immense tristesse que, en de nombreuses nations, soient offensés et foulés aux pieds les droits de Dieu, de l'Eglise et de la nature humaine. Les ministres sacrés, fussent-ils revêtus des plus hautes dignités, se voient chassés de leur propre siège, exilés et emprisonnés ou mis dans l'impossibilité d'exercer leur ministère.

Dans l'enseignement tant primaire que supérieur, dans les publications de la presse, ou bien on ne donne pas la permission d'exposer et de défendre la doctrine de l'Eglise, ou bien celle-ci est tellement restreinte et surveillée par la censure officielle, qui semble ériger en principe le propos arbitraire, que la vérité, la liberté et la religion doivent publiquement se mettre avec soumission au service de l'autorité civile.

#### LA RESTAURATION NÉCESSAIRE.

Puisque ces maux innombrables dérivent, comme Nous le disions, d'une seule source : de la répudiation de Dieu et du mépris de sa loi, il est nécessaire, Vénérables Frères, d'élever vers Dieu de ferventes prières et de revenir à ces principes, d'où seulement peut aller la lumière aux esprits, la paix et la concorde aux âmes, et une justice ordonnée entre les diverses classes sociales.

#### ... PAR LE TRAVAIL DU CLERGÉ.

Comme vous le savez, ôté le sentiment religieux il ne peut y avoir de société bien réglée et bien ordonnée. De là, l'urgence d'inciter les prêtres sous votre conduite, spécialement durant l'Année sainte, à ne pas épargner leurs fatigues, pour que les âmes qui leur sont confiées, déposant les faux préjugés et les convictions erronées, une fois les